

A est dit aussi pour *elles*, toujours devant une consonne autre que l'*h* :—*A* sont parties tout d'suite. Quand le pron. plur. *a* se rencontre devant une voyelle ou une *h*, on intercale un *z* euphonique :— *A* z'ont été à pied jusqu'à Québec.

6° Pour *est* :— I y *a* arrivé malheur.

Vaugelas, mort en 1660, dit que cette forme de langage était très commune de son temps. (*Rem. sur la langue fr.*, p. 316.)

Abander, *v. a.*, Ligner, réunir, rassembler en une bande compacte.

Ameuter, soulever d'une façon unanime :—*Abander* une assemblée, une foule contre soi. Le verbe *bander*, pris en ce sens, est absolument français.

Abander (s'), *v. pron.*, Se liguer, se réunir, se rassembler en bande. On dit aussi :—*S'abander* avec des vauriens, dans le sens de Frayer avec de mauvaises compagnies.

Abattre de l'ouvrage, *loc.*, Faire beaucoup d'ouvrage.

Abe, *v. ABRE*.

A belle heure, *loc. adv.*, Tardivement, trop tard :—*T'arrives à belle heure.*

Abîmer, *v. a.*, Gâter, salir, détériorer :—*Abîmer* ses hardes, son butin, etc.

Abîmer (s'), *v. pron.*, Se détériorer, en parlant d'un tissu, d'une étoffe, d'un meuble, etc :—*C'est ben beau, mais çà s'abîmé vite.*

Se blesser :— I s'est tout *abîmé* les mains. I s'est *abîmé* l'doigt avec une épingue.

Able (terminaisons en). La lettre *l* finale ne se fait généralement pas sentir dans ces terminaisons :—*Aimabe, adorabe*, pour *Aimable, adorable*.

Aboiteaux, *s. m. pl.*, Sorte de remblai, ou digue, que l'on construit sur les bords d'un rivage peu élevé, afin de s'opposer aux mouvements des eaux. Cette expression est particulière aux Acadiens et à la région du bas de Québec.

"Le brave Acadien..... me fait remarquer les *aboiteaux* qui suivent les sinuosités du Memramcook."

ABBÉ CASGRAIN, *Pèlerinage au pays d'Évangéline*, p. 20.

A bonne heure, *loc. adv.*, De bonne heure, très à bonne heure.

Et (je) les quittay à *bonne heure*, car sans le clair de lune, j'aurois resté en chemin.

Journal de J. Doublet, p. 85.